

Refermez ce journal

La Bande Passante est une compagnie de Théâtre d'Objets Documentaire basée à Metz (57). Elle regroupe plusieurs artistes polyvalent-es et protéiformes dont les spectacles explorent des procédés d'écritures plurielles et transdisciplinaires.

Nos explorations gravitent autour des objets, témoins des vies humaines, porteurs et vecteurs d'histoires, que nous considérons comme des documents nous permettant de rencontrer et de raconter l'autre.

Depuis 2019, nous avons inauguré un cycle de recherche baptisé *Devenir*, inspiré de collectes de paroles et d'écrits intimes réunis autour de l'adolescence. Nous avons compilé des milliers de documents qui feront l'objet d'un spectacle créé en novembre 2022 mais aussi d'un réseau documentaire en ligne pour l'accueil et le partage de ces documents passés, présents et à venir.

Avec cette édition, nous avons souhaité partager avec vous un aperçu du contenu littéraire exceptionnel que nous avons pu découvrir lors de nos lectures. Nous remercions tous-tes nos contributeur-ices pour leur confiance, leurs témoignages et leurs partages. Nous remercions aussi nos partenaires et nos soutiens qui ont rendu ce travail possible.

Le monde est à l'artéfactaire

La Bande Passante est conventionnée par
la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, la Ville de Metz.

Refermez ce journal

Ceci est mon **journal** intime et il est strictement interdit de le lire sauf exceptions: personnes autorisées. De toute façon si vous êtes en train de lire ce **journal** c'est que j'ai oublié de mettre un cadenas et que tout cela n'est qu'un incident alors... Stop!

Récapitulation: vous êtes autorisés à le lire seulement si je suis **morte** et seulement si je vous autorise à le lire. Voilà.

Refermez ce journal

Ceci est mon **journal** intime et il est strictement interdit de le lire sauf exceptions: personnes autorisées. De toute façon si vous êtes en train de lire ce **journal** c'est que j'ai oublié de mettre un cadenas et que tout cela n'est qu'un incident alors... Stop!

Récapitulation: vous êtes autorisés à le lire seulement si je suis **morte** et seulement si je vous autorise à le lire. Voilà.

Le monde est à l'extérieur,

mais j'ai
tout un monde

à l'intérieur de moi.

Cher journal ça y est j'ai trouvé du temps pour t'écrire entre mes devoirs ! Ma sœur est chez l'ostéopathe pour son cou, je peux écrire sans que personne ne lise par-dessus mon épaule... Attends, je regarde s'il n'y a personne dans la chambre, non, c'est bon, personne dans les parages, le champ est libre.

Bonjour Artemis, c'est ma déesse préférée. C'est un chouette nom pour un journal ? Tu apprendras à me connaître au fil du temps.

Cher journal, aujourd'hui, tu m'as été offert par mes meilleures amies de classe. Comme tu le vois, elles en parlent sur ta première page. Grâce à toi je vais pouvoir faire toutes mes confidences que je ne leur dis pas toujours.

Surtout mon petit lecteur, surtout cache bien ce que tu penses, ou n'en laisse apercevoir que des colorations, sinon t'es niqué.

Après ma mort je donne ce journal à M car ce carnet c'est moi, c'est mon esprit. Je lui donne aussi mon *Giorgio*, mon ours en peluche auquel je tiens beaucoup.

J'ai parlé à B, il m'a dit qu'il commençait un *journal*, « comme les filles ». C'est marrant. Moi aussi, j'aime bien *écrire*.

Si j'*écris*, c'est par besoin. *Écrire*, c'est une souffrance. C'est loin d'être facile. Parce qu'il y a des mots qui me font vibrer, frissonner. Parce que les mots ont un pouvoir. Une force. Des paroles. Des mots qui nous effleurent. Le néant. Le silence. L'*infini*. Le *désir*. L'absolu.

Mon *Cahier d'la mort* il s'exprime à travers moi : « BUURP... PET... OOUUUUAAAARRGHH ! » ça, les *autres* cahiers le feront JAMAIS y'a que mon mien. Bon je laisse la parole au *Cahier d'la mort* : « SAAAAALLLUUUUT ! »

*Ces petits cahiers, c'est vraiment l'idéal
pour se dégueuler sans personne devant
pour pouvoir tout dire, n'importe quoi.*

Je vais pas lui demander ! Entre nous il y a une amitié ! Je ne veux pas tout gâcher. Après ce ne sera plus comme avant. Mais des fois, j'ai trop *envie* de le *prendre* dans un coin, j'aurais tellement voulu l'embrasser, lui sauter au cou, dérapier, faire quelque chose, quoi !

J'ai toujours *envie* de la voir, je la cherche lorsque je suis au RER à Bagneux et aussi dans le bus à Bourg-la-Reine : je regarde si elle n'est pas dans le 388 ou le 390. Enfin ça n'est qu'une petite obsession passagère. Rien de grave !

Enfin !!! Voilà tout qui affirmait nos sentiments réciproques. Et j'en étais pourtant bien certaine, surtout le coup de la sauce vinaigrette sur ses gants, il a dit que ce serait un *souvenir* de moi, donc qu'il n'allait pas les laver.

Est-ce qu'il fait ça seulement parce que j'ai de gros seins ou est-ce que c'est par amour ou pas ?

La déclaration d'amour

Un baiser dans la main :

Il t'adore.

Un baiser sur la joue :

Il veut simplement être ton ami.

Un baiser dans le cou :

Il t'aime.

Il fixe tes yeux :

Embrasse-moi!

Un baiser sur les oreilles :

Il est simplement en train de jouer!

Un baiser sur tes lèvres :

Il te veut!

Des baisers dans d'autres endroits :

Ne le laisse pas aller trop loin!

Il joue avec tes cheveux :

Il ne peut pas vivre sans toi!

Les mains sur les hanches :

Il t'aime et il ne veut pas te perdre!



Ceci est une chaîne de l'amour (c'est la première version française!) TU DOIS ABSOLUMENT LA DONNER À 10 PERSONNES, CE N'EST PAS UNE FARCE !!!!!!!!!

Si tu brises la chaîne, tu auras de la malchance dans tes relations futures, si tu ne la brises pas, tu auras un couple parfait et beaucoup de chance. Embrasse quelqu'un que tu aimes, et tu feras de la magie. Avec l'amour tout est possible. Tu détiens la décision dans tes mains.

J'ai donc pour la première fois: EMBRASSÉ !!!!!
Bon d'accord, ce n'était qu'un *smack* (mais ça veut dire qu'on sort ensemble). Et que maintenant pour lui dire «bonjour, au revoir», je lui ferai un bisou sur la bouche: un *smack*.

Et puis aussi en ce moment je me dis que maintenant je suis presque ado, je me dis que je ne serai plus jamais une enfant! Je *grandirai* à jamais...

Mes parents sont horriblement curieux !!!!!!!!!!!!!
Ils cherchent à savoir si j'ai un amoureux, tout ça!
Ils m'échauffent! Ça les regarde pas du tout, non mais! C'est mon *B*, pas le leur!

P m'a serrée trois fois contre lui pour vérifier si j'avais un soutien-gorge.

Je crois que j'ai une petite *envie* de sortir avec *J*. On a été en ville. J'y ai vu *A*; elle est bien, même très belle, mais alors, elle a trois copines super CANONS. Il faut que je me la refasse et qu'elle me présente une (même toutes) de ses copines.

Ça fait trois ans qu'ils s'aiment et moi en deux semaines, j'arrive et je pique *J* à son *destin*, à sa *destinée*.

Les petites marocaines sont mignonnes, brunes, ou blondes, yeux clairs ou foncés, cheveux selon les goûts. Sans rire, elles adorent les européens. Sérieux. Je fais un malheur, putain! Dès que je passe, je sens les *regards* qui pèsent sur mon physique tout svelte (bien qu'il enfle avec tout le cous-cous et le pain qu'on bouffe...).

*Le monde nouveau du baiser,
le tremblement d'une découverte.
Maladresse.
Émerveillement incroyable.*

Mercredi midi je suis allée chez le dentiste, il m'a arraché ma dernière dent de lait.

Le soir, fête chez \mathcal{F} ! Ils fumaient tous (presque) et buvaient de la bière. Alors moi et mon jus de fruits multivitaminé !

\mathcal{F} a commencé par me dire qu'il allait monter un plan, pour que \mathcal{R} et \mathcal{J} sortent ensemble. Le plan était le suivant : il fallait laisser les deux dans une chambre tout seuls... Et puis ils s'occuperaient du reste. Bon c'est sûr c'était pas très sympa pour \mathcal{R} car si elle n'aimait pas \mathcal{J} dans le bus, elle ne l'aimerait pas plus dans la chambre.

Pour être adulte, il faut grandir, avoir une barbe, avoir la voix qui change, et avoir une grande taille. Il faut avoir 18 ans.

Quand je ne me lave pas pendant plusieurs jours, maintenant je commence à sentir très fort. Ça doit être une preuve que je vieillis.

Ce journal est en fait un contrat, un modèle de mode d'être qui me plaît et qui m'empêchera de devenir comme mon père

*Être adolescent, c'est ennuyant,
j'ai toujours envie de dormir.*

Il y a un truc qui me saoule : mes copines elles mûrissent vite ! Alors que moi, j'ai pas de nichons, je suis méga small, je suis pas très belle... Elles font une crise d'adolescence et je ne sais pas pourquoi, je ne comprends pas, ou alors bah je me dis que je grandirai jamais. J'aimerais bien ne pas être en retard et suivre leur vitesse de grandir.

T nous a raconté ses amours, c'était marrant. Avec sa copine, ils s'enferment dans les toilettes de l'école, mais ils doivent attendre leur tour parce que les toilettes sont très convoitées apparemment. Ils se font des bisous mais pas avec la langue car ils ne savent pas et ils ont peur.

T fait son premier bisou, tandis que R a son premier rapport... C'est drôle la vie. On joue tous dans la cour des grands.

Papa n'est plus avec L, le pauvre. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé.

*En fait papa s'est remis avec L
Les adultes sont pires que nous!*

J'en ai marre d'être toute seule et d'attendre que quelque chose arrive dans ma vie. J'ai envie de me sentir jolie de temps en temps, envie de plaire, d'embrasser quelqu'un, de faire une rencontre à cette fichue thalasso. Je ne me suis pas fait de mecs, et je n'en ai d'ailleurs toujours pas, parce qu'il fait tellement un temps de cul que pour aller draguer sur la digue, c'est un peu dur ! Ça fait d'ailleurs un mois et demi que j'ai pas emballé un mec, j'ai la langue qui me démange !

Je me suis pesée je pèse 54 kg, bon là c'est sûr je sors de table mais quand même. En quatre mois j'ai dû prendre 4 kg. W me trouve bien, mais le jour où il se rendra compte du boudin que je suis il me plaquera et je ne retrouverai plus jamais de copains. Pourquoi il y a des filles qui n'ont pas ce problème ? Mon avenir est en jeu : soit je continue comme ça et les choses vont empirer, soit je fais quelque chose qui marche... et maintenant !

Mon cher journal, je pense à toi. Que deviens-tu ? Je t'ai complètement abandonné. Heureusement que quelques événements survenus m'ont redonnée l'envie de t'écrire et ça, surtout parce que j'ai refait surface, mais aussi parce que les événements qui se sont produits ont un rapport direct avec ma vie de petite collégienne sage. Je vais te les raconter.

Je me suis pris un super compliment dans la vue par \mathcal{L} . Pas besoin de l'écrire je m'en souviendrai.

Aujourd'hui \mathcal{M} m'a demandé si je voulais bien sortir avec lui. C'est bien qu'il ait eu le courage de me le dire. J'aurais bien dit oui mais je pense que l'on va se foutre de ma gueule... car il est moche et pour beaucoup, con.

Je crois que je n'arrive pas à dire non à un mec. Si un garçon m'aime, alors je tombe amoureuse de lui ! Ou bien je confonds amitié et amour ?

J'ai passé la première nuit de ma vie toute seule. Bon ok je suis grande, j'ai 13 ans : ça je sais. Mais n'empêche que je me sens plus grande... Dire qu'il y a un an, j'avais hyper les boules des voleurs...

Des baisers, j'en ai beaucoup à donner, j'en donnerai à \mathcal{W} , qui m'embrasse en mâchant du chewing-gum et qui veut m'obliger à manger des spaghettis au fromage pour avoir le même goût que lui dans la bouche.

Oh que j'aime son prénom... Il lui va si bien... Alors j'attaque et j'adopte le plan 3 : « la cour galante ». Bref, j'arrête de parler d'elle (*par contre je ne fais que penser à elle*).

Cette nuit, j'ai rêvé que je faisais du *frotti-frotta* sur le lit de maman avec \mathcal{T} . C'était dégueulasse. Écœurant. Il faut que je fasse mes devoirs.

Je t'aime ! (je ne sais pas qui)

Hier soir, j'avais la baraque pour moi, j'ai dormi avec \mathcal{U} dans le pieu de mes parents et il y a eu ma première fois. C'était bien mais on ne s'est pas protégés. J'ai trop flippé alors le lendemain, \mathcal{T} a été m'acheter la pilule du lendemain (8€ quand même!), ça m'a soulagée! Mais, j'ai eu un mal de ventre trop horrible et c'était bizarre... Par contre, j'ai trop menti à mes parents, ils croyaient que je dormais chez \mathcal{T} et en fait bah c'était pas trop ça! Je me suis fait cramer par ma voisine, elle a voulu le dire à mes parents mais je l'ai suppliée alors elle n'a rien dit mais c'était chaud!

Au ciné, je suis allée avec un mauvais pressentiment. Je me rends compte, en me déshabillant, que de petites tâches rouges ornent ma culotte, et vlan! C'est reparti pour un tour! J'ai de nouveau mes règles. Je n'avais pas de serviette. J'ai fourré mon slip de PQ. Ça grattait. J'ai mis 1h pour trouver une position confortable, mais avec l'épaisseur que j'avais mise, j'aurais pu tenir tout le long de Titanic.

Mes seins sont constamment là, face au miroir, ce sont de petites boules accrochées à mon corps, des boules qui n'ont pas leur place ici.

Je ne sais plus que faire, prendre des attitudes d'enfant ou de jeune fille. Il faut que je choisisse.

Ça m'a un peu fait découvrir la femme, en me faisant prendre ses seins dans mes mains... J'avais découvert ça avec innocence, avec perversion. Ou les deux en même temps? Je les avais caressés, pressés nus.

Avant-hier, une mesure précise a confirmé mes inquiétudes: 13 centimètres. C'est vraiment pas beaucoup, limite minable, j'espère qu'à 15 ans ça grandit encore.

C'est mon anniversaire demain! 13 ans!! Je vais enfin pouvoir m'épiler les jambes!

Il me semble que je sors de moi-même, que mes liens qui me liaient à moi-même tombent? Je suis libre de m'évader de moi-même. Tout l'infini est devant moi!

Si je ne mate jamais les nanas, c'est parce que je suis encore jeune ; je suis certes un peu **en retard**, mais ça viendra quand ça viendra. Et si je mate les mecs sur la plage, c'est pour me comparer, pour m'identifier aux **autres**.

Les adultes, c'est dur pour eux qu'on **grandisse**. C'est important de voir la fierté dans leur regard lorsqu'on réussit. Mais parfois, c'est quand même trop de pression. Les **changements du corps**, la difficulté du monde.

Je n'ai pas beaucoup changé.
« Tu as changé » j'entends des fois. On a tous à franchir une étape.
J'ai toujours cette passion pour les secrets et les choses cachées...

Mon amie avec mon ami, c'est gênant. Je ne suis pas jaloux, pas du tout. Je suis simplement inquiet pour la suite. Avec qui vais-je manger le midi ?

Les hétéros, ils ont eu le **temps** de s'habituer. Ça leur est venu progressivement, depuis tout petit. Moi, non. Paf ! D'un coup, sur le coin de la gueule. Le choc.

Je n'ai jamais été amoureux et je ne veux pas le **devenir**. Je n'ai pas **envie de prendre** le risque que l'on ne m'aime pas.

J'**écris** la réalisation de mes **désirs**, pour pouvoir les dépasser. Et ne plus avoir **peur**.

Je crois que c'est \mathcal{M} , la seule qui a réussi à avoir une place dans ma vie et dans mon cœur sans qu'à un moment elle n'en soit sortie comme des histoires d'amour qui passent, font vibrer de bonheur quelques moments, et après te blessent de plus en plus et sortent de ta vie...

*Tu es et tu resteras
ma meilleure amie de cinquième.*

11 septembre : hier fut un jour mémorable. Enfin, pas pour ma vie insignifiante, mais pour le monde. Mais je vais d'abord te raconter la journée.

En EPS il a plu. On a couru, nos t-shirts étaient dégueux, alors pour le dernier tour, \mathcal{W} a enlevé le sien et a couru torse nu. Tu verrais ses abdos ! Hmmm.

Sur Snapchat j'ai mis un *smiley bisou avec un cœur*, elle a répondu avec un *smiley qui sourit et transpire*, est-ce que c'est une bonne nouvelle ?

Comment faut-il s'y prendre avec les hommes? Faut-il faire comme si on s'en fichait et les ignorer? Non, ça direrait des années. Faut-il être adorable avec eux? Non, ça fait trop lèche-cul et c'est pire s'ils nous trouvent laide. Faut-il faire le premier pas? Comment faut-il réagir? S'habiller? Se comporter?

Rahhh! Je ne sais pas comment faire!

Je croyais que les collégiens passaient toutes les récréations à discuter calmement dans la cour en réfléchissant comme des **grands** au monde qui les entoure.

M'a fait passer les devoirs de latin, j'ai eu 17,5. J'étais un peu déçue, F m'a pompé plein de trucs et elle, elle a eu 19.

U m'a dit que j'étais grosse, il s'est pas vu lui! Bon, ok je suis grosse, mais c'est pas une raison pour me le dire.

Ils m'ont dit « tête de fouine », « bouffonne », j'ai pas compris parce que j'essaie d'être gentille avec à peu près tout le monde (même si parfois j'en balance plein derrière... car ça ne se sait pas).

*Tous les jours, à toutes pauses,
chacun sait où il doit être.*

Elle me tire les cheveux super fort! J'arrive plus à bouger. Et elle me met par terre toujours en criant la même chose. Et là elle me **prend** par les cheveux, elle me met un gros coup de genou dans le nez. Je suis partie en courant et seulement quand elle ne me voyait plus, j'ai pleuré. C'est vraiment choquant et ça restera toute ma **vie** dans ma tête.

Je me suis **écrit** VDM (*vie de merde*) sur le bras avec un cutter mais mon père m'a capté, mais ça m'a fait du bien! Comme d'**écrire** dans ce **journal**. Papa m'a demandé où était le cutter, je lui ai dit que je savais pas. Putain de rire! De toute façon à mes 16 ans je me casse chez mamie.

*C'est une mytho. Je suis sûre qu'elle
ment même à son journal intime.*

Mon père a appelé le bahut et il a appris qu'on avait quitté à 13h et donc que j'avais menti. V'là le câble qu'il a pété! Il m'a défoncée! Et puis il m'a même demandé de décrocher tous les sacs et les marques accrochées sur mon mur, il m'a dit que je suis privée de sortie, d'ordi, de téléphone, de vernis, de maquillage, de voir \mathcal{A} , qu'elle vienne chez moi, que j'aille chez elle... J'étais tellement énervée que j'ai balancé une caisse sur le mur tout neuf, je l'ai pété et j'ai fait un trou dans le mur. J'ai pleuré pendant une heure.

Cette nuit j'ai rêvé de la fin du monde. Si c'est vrai, je m'en moque un peu, pourvu qu'on meure tous en même temps... Je suis impatiente.

« Maturité » : ils disent de plus en plus ce mot. Mais que veut-il dire? Dictionnaire Larousse : *La maturité est une période de vie caractérisée par le plein développement physique, intellectuel et affectif.* Je comprends pas pourquoi ils disent cela.

Plus tard, je serai une délicieuse, compréhensive, jolie et intelligente maman et femme. Puis-je le réaliser! Mon mari fera une œuvre belle et je l'aiderai. À moins que moi seule je fasse une grande œuvre?

Ma mère c'est une gamine, elle fait la gueule toute la journée. Cette fois j'en peux plus... Elle dit que ma chambre est horrible, mal rangée... Je lui ai dit que c'était ma chambre, mon territoire... Elle a remis en question l'argent de poche. Bon, je comprends qu'elle soit énervée, elle, à mon âge, elle en avait pas... Mais il faut vivre avec son temps!

Ça sert à quoi les parents? À part à t'apprendre à parler à marcher ça te fait chier pendant tout le reste de ta vie. Ils avaient qu'à réfléchir avant de me fabriquer!

Je pourrais écrire des lettres de 20 mètres de haut pour exprimer ma colère mais ce n'est vraiment plus nécessaire, zob, zob, zob, zizi, pénis, rectum, genou, chatte, pine, couille, et encore bis, bis, bis, (prononcer chaque petit mot le plus fort possible, en hurlant, ça défoule, hein?)

Je fugue ou je fugue pas?

Les autres, ils ont quelqu'un à qui s'identifier: leur père est eux-mêmes en plus vieux, ou bien un modèle à ne pas imiter. Moi, je n'ai ni l'un, ni l'autre.

Je dois prendre un exemple. On a tous un ou plusieurs héros, ou des personnes qu'on veut suivre, imiter, à qui ressembler. J'aime pas le mot idole, je vais les appeler mes bases.

*J'écris dans la marge car je trouve
que je finirai trop vite ce cahier.*

Si j'ai commencé à ne plus parler c'est qu'on ne m'a pas donné la possibilité de parler. On ne m'a pas laissé cette chance au moment où il le fallait. Au moment où j'en aurais eu besoin.

Je regarde toujours derrière moi pour voir si mes potes me suivent mais elles ne regardent jamais.

Les autres ont l'amour et moi j'ai la solitude. Je marche sur ma vie comme un reflet. Aucun nom ne rayonne au sein de mes études. Mon cœur est sans motif et l'avenir sans clef.

C'est une vérité établie cette solitude humaine ? Je ne l'aurais pas supposée. Dur à avaler.

Je rentre à la maison. Je dessine. Heureusement que j'ai ça. Sinon, ce serait l'ennui mortel à sauter par la fenêtre. Même du rez-de-chaussée (*c'est le geste qui compte*).

Je ferai exprès de mentionner des choses de notre intimité que j'emmerde, des choses que tu m'as dites, pour te déranger.

Ce journal me donne une dangereuse habitude, celle d'écrire ce que je pense, au lieu de me contenter de le penser.

Je m'appelle A. J'ai cru exister. Je ne pleure pas.

Quand je pense que j'ai eu la chance de sortir déjà avec de nombreux garçons et que certaines personnes ne connaissent pas encore ce sentiment étrange, cette joie intense! Je vais retrouver un copain et ce sera comme avant...

Je pense que c'est bien pour un garçon d'être objet de **désir**, de faire de son **corps** quelque chose que quelqu'un d'autre puisse **désirer**. Mais moi je n'arrive pas à me servir de mon **corps**. Alors? Je ne séduis pas.

Je ressens par moments une mélancolie inexplicable, peut-être est-ce dû au deuxième mouvement du quintette pour clarinette de Mozart que je suis en train d'écouter.

J'en ai trop marre de déprimer et de psychoter comme une grosse conne alors qu'il n'y a **rien**. Il faut vraiment que j'aille voir un psy. Mais plus j'irai voir un psy, plus je me sentirais gogole, folle, etc. Et ça m'aidera pas, au contraire. Autant que j'aille me pendre, ça vaut plus le coup.

*Pourquoi j'arrive pas à tenir
avec un mec plus de trois jours?*

J'écris pour me prouver que j'existe.

Depuis que je suis au collège je fais une sorte de déprime. C'est comme si tout ce qui se passe n'était qu'un **rêve**, c'est comme si tout autour de moi ce n'était que le second plan, comme si j'étais **seule** au monde. J'ai tout le **temps envie** de pleurer. Je suis vraiment grave ! Je n'arrive pas à m'habituer au collège. Je ne sais pas sous quel angle le voir... Et je trouve que le **temps** passe extrêmement vite. Je n'arrive pas à penser au passé ou au futur. Tout s'embrouille dans ma tête. Au début je pensais que c'était normal à mon âge de ne **rien comprendre** à la **vie**, à ce que les gens disent. J'ai l'impression d'être tellement différente par rapport aux **autres** gens...

Le fait d'aller en cinquième me fait **peur**. Et je ne suis même pas à l'aise dans mon collège. J'ai besoin de me confier mais, à qui ? J'éprouve une sorte de **grand vide** en moi-même. C'est comme si j'**attendais** que quelque chose se passe, mais **rien**. **Rien** que ce **vide** insupportable. Tout s'embrouille dans ma tête et je ne sais pas jusqu'à quand je vais supporter ce **vide**.

J'éprouve un sentiment de confusion lourd et insupportable. Je ne sais plus quoi faire ni penser. Je ne sais vraiment pas ce qui m'arrive et j'espère que je vais vite remonter de ce **grand trou infini**... Il faut vraiment qu'on me tende une échelle pour que je remonte ce foutu trou qui me donne le moral à zéro, je ne sais pas pourquoi...

Depuis que je suis au collège, je perds tous mes moyens. En primaire j'étais tellement à l'aise, c'était comme ma maison ! J'arrive même plus à **écrire** tellement je **comprends rien**. J'ai l'impression de délirer pour **rien**. En fait je délire pas pour **rien** mais pour quelque chose... Mais je ne sais pas ce que c'est... Comme quelque chose qui me tracasse sans savoir ce que c'est. J'ai tout le **temps envie** de pleurer. **JE COMPRENDS PLUS RIEN !!!**

C'est que quand j'écris dans ce **journal** que ça fait le **vide** dans ma tête. J'en ai marre de toutes ces journées ordinaires ! J'attends que quelque chose se passe. Je n'ai plus la notion du **temps**, plus la notion de **rien** ! Je suis inconsciente. Tout s'efface. C'est si long d'**attendre**...

Je veux pleurer.

Je crie!

Je crie!

Ma rage,
ma jalousie,
mes problèmes,

Je sens cette colère envers moi.

Mon ventre me serre, ma gorge.

Ça sort tout seul.

Ça fait du bien.

Je me sens mieux, pas tout à fait,
mais mieux.

je crie!

Je crie!

Mon désespoir,
ma tristesse,

mon stress.

Je me tourne, ils me regardent

et me prennent pour une folle.

Je crie, je lâche, j'évacue.

Maman doit se faire opérer parce qu'elle a une boulette dans le sein droit qu'elle doit se faire enlever. C'est cool avant qu'elle aille à l'hôpital, on ira à Walibi! J'espère que ça va bien se passer pour maman. J'aime trop ma mère pour qu'elle meure. Et puis je suis beaucoup trop jeune pour ça.

En ce moment, c'est le trèfle à quatre chances qui me sert, parce que ça porte bonheur.

Papa est arrêté pour 10 jours par sa psy. Ça veut dire qu'on va se le farcir tout ce temps à la maison, qu'il va nous faire chier comme des malades et qu'on va devoir se plier à ses exigences. Merde! Pourquoi la vie ne peut-elle se passer tranquillement et sans encombre?!

*Aujourd'hui, tante mimi est morte.
Elle est décédée à 10h
pendant que j'étais en récréation.*

La vie est une montagne d'épreuves,

mais quand il y en a trop,

est-ce que cela se nomme

une avalanche?

La boulangerie était fermée. Merde. Un faire-part de décès sur la porte. C'est peut-être la **vieille** boulangère que j'aimais bien. Je ne connais pas son nom. Ça me met mal à l'aise. Je n'aime pas ça. Mais je ne me laisse pas démonter, je vais à la boulangerie d'en face.

Cet après-midi, je suis allée au cimetière, et j'ai beaucoup réfléchi : je voudrais être enterrée dans une tombe en **vieilles** pierres avec beaucoup de fleurs. Je voudrais qu'il y ait du lierre...

La **mort** c'est l'**avenir** de tous, tout le monde doit passer par là. Je n'ai pas **peur** de mourir. Si je disparaissais, il y aura de nouvelles naissances. C'est un peu comme si je continuais à **vivre**. De toute façon, j'ai déjà vécu, j'ai vécu le monde, je sais à quoi il ressemble. Et il ressemble à **rien**.

J'essaie de faire partager ma passion pour l'art à ∞ mais en vain. Il reste figé devant les œuvres d'une pure beauté à mes yeux. Une telle beauté qui ne devrait pas laisser indifférent un homme.

Je suis en face de lui. Il ne dit **rien**. Je le regarde tout au fond de ses yeux. Ils sont beaux, mais ils sont **vides**. **Vides**. Ils ne disent **rien**. C'est triste des yeux qui nous disent **rien**. Ils sont fermés sur le monde. Ils ne voient **rien**. Ni la beauté, ni la misère. Ni le ciel, ni la terre. **Rien**. Il passe mais ne voit pas.

*Notre **vie** amoureuse est aussi nulle
que nos notes de SVT!*

Ma trop cru que j'avais dégueulé sur elle et tout, je lui ai dit que non, et puis elle me répond style « la gamine elle t'emmerde, de toute façon j'ai plus confiance en toi ». Je suis désolée, une meilleure amie, ça ne dit pas ça à sa meilleure amie.

Sur le coup ça ne m'a rien fait. Et puis après, c'est là que je me suis rendu compte que je lui avais fait trop de mal, après tout ce qu'elle avait fait pour moi ! Pour moi, elle a beaucoup changé, elle a fait plein d'efforts, elle est devenue ce que je voulais qu'elle soit. J'ai tout fait à l'envers.

Ce soir j'ai pleuré car ma mère voulait qu'on aille visiter le collège Saint-Dominique. (*Un collège de merde*). Donc on est allé à Saint-Dominique et pour faire chier ma mère et la directrice je me suis trop mal tenue. Je me suis affalée sur un banc, et je lui ai lancé un regard noir quand elle est arrivée. Après j'ai marché et j'ai trop parlé comme une racaille. Mais bon je me suis mise à pleurer parce que je voulais pas y aller.

Du coup j'étais déprimée à mort mais d'un autre côté, c'est vrai que j'avais fait n'importe quoi cette année, je suis devenue n'importe quoi. Je me suis dit que c'était quand même une chance de venir là-bas parce que je redeviendrais bien. Mais au fond, j'ai pas envie d'y aller. Enfin je sais pas, je sais plus où j'en suis, je sais plus quoi penser.

à demain-stop-je suis jalouse et dégoûtée-stop-j'ai fait comme dans un télégramme-stop-salut-stop.

Bahut dans 23h30 environ. L'horreur. Rien que de penser que je vais retourner dans une classe où je n'ai pas ma place, ça me rend malade, bordel de merde. Je suis un artiste moi, je n'ai pas que ça à foutre, compter les chiffres, tracer les paraboles!

L'enfant qui joue à la marelle est libre d'inventer ses trajectoires. La plupart du temps, ce n'est pas nous qui traçons nos cercles, ce sont les autres, et jamais ils ne nous rendent des comptes.

Si je fais le bilan, je me rends compte que cette année fut bien chargée, que j'ai appris beaucoup des autres, de la vie. J'ai rencontré des personnes géniales, mais peut-être n'ai-je pas cherché à les connaître plus profondément que je ne l'ai fait...

J'en ai marre de la superficialité des gens, de la nature humaine. Je suis en train de rentrer dans le cercle vicieux de la vie, de la consommation, on est tous des clones, avec des préjugés vieux comme l'humanité. J'aimerais trouver ma philosophie, ma propre science, ma propre voix, mon destin, ma vie.

Du fait que je suis attirée par des êtres et non des sexes, mon horizon s'ouvre énormément.

*Rien ne sert de partir à point
il faut courir.*

Je suis jaloux de \mathcal{R} . Ça brûle à l'intérieur de moi. J'en ai mal. J'ai vu ses dessins sur Insta. C'est injuste. L'art est à moi. Toi elle t'a déjà pris. Elle ne peut pas me **prendre** l'art en plus de cela. Elle est magnifique et elle dessine bien. C'est injuste. Ça me fout la rage de pouvoir penser qu'elle a tout!
Pourquoi racontais-je tout ça?

On s'en fout.

Je m'en fous, qu'on s'en foute.

Ma solution c'est l'oubli, même temporaire.

Il me **prend** dans ses bras, on s'embrasse et puis voilà, on fait l'amour. J'ai fini par fondre en larmes, en lui disant qu'il y a une semaine, j'étais avec un autre. Voilà, je lui ai fait subir ma faiblesse. Adorablement, il a fini par me demander si je voulais qu'on arrête là. J'ai répondu oui. Mais toujours avec comme une rancœur.

Je suis infidèle. Pas **prise**, pas possédée, pas donnée. C'est encore moi qui cherche dans le plaisir. Je ne sais pas ce que je veux, mais il ne faut pas construire sur la haine.

J'en ai assez. J'en ai marre. Je jalouse ses **souvenirs**. Elle l'aimait, ils ont fait l'amour dès le troisième jour, et je les déteste tous les deux. Je voudrais être **seul** et ne plus y penser. Pourquoi en sais-je autant? J'aimerais ne **rien** savoir.

Encore une fois parce qu'ils l'ont bien mérité, en espérant que cette année soit si forte qu'elle les détruise tous. Tous ceux qui m'ont fait du mal et tous ceux pour qui j'ai dû me brûler les yeux en versant des larmes. Je crois en une grosse force en moi capable de destruction. Capable de prendre les commandes de tout ce que je veux. Je suis capable de faire de ma vie ce que je veux. Je veux exister par moi-même et pas au travers d'un con de mec. Je veux me construire.

ET J'EMMERDE!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! TOUS LES CONNARDS!!!!!!!!!!!!
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

J'en peux plus, j'emmerde toute la terre, je hais tout sur cette terre, surtout tous les mecs à la con et la meuf de la ligne 4 ! J'ai une haine envers tous les mecs je les déteste tous!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
Je n'en veux plus, je ne veux plus rien, j'en n'ai rien à foutre d'avoir un mec, ça nous détruit et ça sait même pas nous respecter. Même mon père est ingrat.

J'EMMERDE!!
!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! TOUS LES MECS!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
!!

100 000 excuses pour cette vulgarité. À bientôt peut-être. Je vais fumer à la fenêtre ! Ça c'est pas bien, ça détruit. Mais j'aime reconstruire.

Hier, U m'a dit qu'elle trouvait que faire l'amour avait pris trop d'importance pour nous. Cela m'a fait mal au cœur, parce que, bien que je partage son idée, cela fait toujours mal de se faire dire les choses que l'on voudrait être le premier à prononcer.

Elle s'assied à côté de moi, je l'ai prise dans mes bras, lorsqu'avec brutalité je l'embrasse. Elle me dit que je suis beau. C'est idiot. Je la vois de près, ses yeux plus creux, plus agités, ses cheveux défaits, son cou très laid. Je l'aimerais même laide.

Elle m'a dit que c'était fini, je l'ai retenue, et puis elle m'a dit: « je ne veux plus t'aimer, je ne veux plus t'embrasser, je ne veux plus coucher avec toi... Je ne veux plus te voir ». Je lui ai dit: « tu as gagné » en la lâchant ! Elle m'avait fait trop mal au cœur. J'ai eu peur. Je l'ai retenue à nouveau. Et à partir de ce moment-là je n'ai pas cessé de pleurer pendant une demi-heure. J'étais déçu de n'avoir pu être à la hauteur de ses rêves.

On était des inconnus puis on s'est aimés et on est redevenus des inconnus, mais avec des souvenirs.

Un jour j'essaierai de t'écrire quelque chose de très méchant, et je rayerai bien et quand tu (*je souris*) arriveras à lire, tu seras triste.

Qu'entendons-nous par Amour... Qu'entendons-nous donc par ces 5 lettres qui, dans certaines circonstances, peuvent aller jusqu'à unir deux personnes pour la **vie**. Et Dieu sait si la **vie**, la **vie**-même, est longue. Que de matins et de nuits avant de refermer les yeux pour la toute dernière fois. Alors, dans ce court instant de passage sur cette Terre, que peuvent donc signifier ces 5 lettres entre deux personnes?

Eh bien, si l'on considère ce mot dans toute son élégance et toute sa splendeur, on peut se rendre compte qu'il se résume en un mot, outre que lui-même : l'essence. Oui, l'essence de la **vie**. Comme une voiture qui aurait besoin d'essence pour rouler, l'homme a besoin d'amour pour **vivre**. Or cet amour, le vrai, le rare, l'authentique, peut survenir à n'importe quel moment. C'est ce qui fait, ce qui forge l'Espérance d'un être, de l'être qui **attend** chaque moment, chaque seconde de croiser le regard qui **changera** toute sa **vie** et qui lui fera oublier tous les **autres** regards. Si cet acte se produit, c'est l'amour à 50%, à mi-chemin. L'amour dans toute son ampleur, c'est l'amour réciproque. Et lorsque ce dernier naît, **prend vie**, alors les deux êtres qui l'ont forgé sont sentimentalement invulnérables. Car l'amour est le plus fort sentiment du monde. Il réunit à la fois passion, haine, simplicité et sincérité.

Mais pour ce genre de sentiment il faut adopter une devise : l'amour est une affaire de patience, et la patience est d'or... Malheureusement, si l'on se **place** dans le monde actuel, matérialiste et très con, cette devise peut être dure à concevoir, et surtout à mettre en œuvre ; mais celui qui parvient à adopter ce mode de **vie** se **place**, ne serait-ce qu'abstraitement, un cran au-dessus des **autres**, et **devient** aussi prédateur, chasseur timide mais sincère du **regard** fatal, du **regard** qui enflammera éternellement le cœur et la tête de l'élue. Il sera touché par le doigt de la chance, qui désigne les êtres **destinés** à donner et à recevoir ce sentiment universel. Aujourd'hui j'espère juste le trouver, dans toute sa simplicité !

Ah ces vacances ! C'était démentiel ! Ciné, boîte, virées en bagnole, etc. Point de vue meufs, je me suis fait \mathcal{K} , \mathcal{M} , \mathcal{I} et \mathcal{J} (une erreur de parcours).
Bref → *pas le temps* → *je vais bouffer*.

✧ 23 février ✧

Action ou vérité: Est-ce que tu l'aimes?
Tout de suite les grands mots. Je pense que oui.

→

♡ 28 février ♡

C'est super de se sentir aimée,
on se sent protégée.

←

19 mars

Je ne sais pas, je ne sais plus si je l'aime.

→

04 mai

Ca y est j'en suis sûre je ne l'aime plus.
Et en plus on s'est promis de rester fidèles.
C'est horrible!

←

Le premier amour

11 mai

ça ne s'oublie jamais!
Je ne pense même plus à lui,
N'importe quoi,
je l'ai oublié. Et c'est sûr.
je suis tarée d'avoir écrit ça!

Il a demandé qui voulait l'aider, moi bien sûr j'ai accouru. Je l'ai aidé... J'étais tout contre lui... Nos mains étaient ensemble.

Alors que nous montions les escaliers, que je lui mettais les mains sur les hanches et qu'elle me les replaçait sur les seins, j'ai pensé qu'il était 6h30, l'heure à laquelle mon père devait arriver.

Lorsqu'elle était couchée sur le dos et que l'on se caressait mutuellement c'était dément! C'est là que j'ai remarqué qu'elle avait de beaux yeux.

Elle me manque, je suis chaque soir plus pressé de m'endormir pour arriver plus vite à lundi 5h, et pour la rejoindre dans mes rêves. Je n'ai jamais été aussi amoureux, et aussi heureux.

Tu me manques. Stp reviens.

J'te fuis quand tu viens, mais rereviens.

Aucun dessin pour décrire cette nuit. Juste une vague impression de flammes qui dansent. Danse sauvage et douce. Si enivrante accompagnée d'un bruit de pluie en fond. Une tente, la pluie, des bisous posés tant qu'ils peuvent l'être, odeur perdue de clopes et de sueur. Les paroles dites, à peine écoutées. Une idée en tête impossible. L'envie qui prend le dessus, le désir qui s'exprime tant qu'il le peut. Un amour fou mais si doux. *Et comment*

*savoir si je ne suis pas
qu'un amour de vacances
qui se prolonge année sur année
depuis trois ans?*

Cela faisait longtemps que je n'y étais pas allée, le mur et le coucher de soleil m'avait manqués. Balade au port, l'île de la Réunion. J'ai enlevé mes rollers et je les ai cachés dans les rochers. Je suis descendue sur la plage. Je ne sais pas trop ce que j'espérais trouver, peut-être des trésors? Je suis partie près de la mer. Je suis descendue jusqu'à ce qu'elle puisse toucher mes pieds. J'ai ri, tout en laissant mes larmes couler. Ce n'était pas le rire d'un fou rire, ce n'étaient pas des larmes d'une tristesse. C'était quelque chose qui devait sortir, sans grande urgence pourtant. Et la sensation des rochers sous mes pieds, une douleur, mais une belle douleur.

On s'est foutus au creux du vague à l'âme.

C'est dur maman. C'est dur de ne pas savoir si je me trompe ou non. Parce que tout pourrait juste être une obsession comme tu as dit. Juste un de ces mal-être qu'ont les ados. Juste une excuse, une sorte de solution pour mon trou au cœur. C'est si dur car si tout cela n'est pas un stupide mal-être adolescent de passage, alors c'est énorme! Je **vi-vrai** ça tout le reste de ma **vie**.

J'aurai encore **longtemps** cette impression de décalage constant entre mon **corps** et l'idée que j'ai de moi-même. Je devrai mutiler mon **corps** et emporter les cicatrices, les tatouages pour pouvoir enfin ne plus sentir ma poitrine, mes seins posés sur mon torse. Lorsque je marche et que je me visualise comme un garçon, tout va bien. Mais lorsque ces deux poids me reviennent en tête, c'est comme lorsque l'on porte un t-shirt nouveau, et que l'étiquette vous gratte constamment. Et bien mais ça me gratte constamment **maman**.

Regarde toi, tu es jeune et tu as **peur**. Pourquoi tu as **peur**? Arrête d'être paralysé. Arrête de t'inquiéter de ce que les **autres** pensent. Porte ce que tu veux! Écoute la musique que tu as **envie** d'écouter! Mets-la à fond et danse! **Prends** des risques. Vis maintenant. Cette **vie** est à toi.

*Tu n'as pas le **temps** de faire toutes les erreurs.*

Cinq étoiles au milieu de la feuille...

Pourquoi?



Réponse :
Pour montrer le vide autour de moi...

Inutilité d'**écrire**. Tout ce qui est vraiment nous-même est ineffable. Pourquoi essayer? Comment retrouver les émotions incomparables, les minutes rares où une soudaine communication se fait?

C'est en **écrivain** ses pensées qu'on se dédouble et qu'on s'amollit jusqu'à ne plus **vivre** et n'être qu'un simple spectateur.

Il est certaines choses défendues d'**écrire** à ses 14 ans, permises à ses 20 ans. D'ailleurs le monde des adultes doit être si laid... Ou il y en a peut-être un beau... Puisque je serai forcée d'y entrer, j'aimerai qu'il y ait une **vie** plus forte plus belle plus **grande** et significative que celle de l'enfance.

Je n'ai pas **envie d'apprendre**, j'aimerais bien voir ma tête à 25 ans et celle de ma gonz ainsi que ma situation comme ça je verrais si je dois plus m'y mettre car il est 16h32 et j'ai pas avancé d'un pouce. Je vais réviser juste ce qu'il faut.

J'ai trop envie de reculer le temps. C'est comme si ma vie était dans un train qui ne peut plus s'arrêter ni reculer.

Je voudrais être subversif, pour moi et pour les autres. M'abîmer, sans m'ennuyer. Jouer. Jusqu'à devenir fou. Jusqu'à ne jamais devenir adulte.

À une autre époque, j'aurais été révolutionnaire. À notre époque, je ne suis qu'impuissant.

Je m'apprêtais à écrire et je m'aperçois qu'il n'y a plus qu'une page dans ce carnet. Alors, je vais en commencer un autre. Déjà un carnet plein ! Si je continue à ce rythme, je vais vite en avoir pas mal, des petits carnets. Ça me fera de la lecture pour mes vieux jours.

J'ai passé tellement de temps à écrire dessus, ça me fait bizarre de me dire qu'il sera plus là pour me reconforter, m'inspirer. Des moments de tristesse, de sentiments, de nouveauté. C'est mon histoire. J'avais envie que ces pages soient infinies.

Je voudrais réaliser mes rêves, ou plutôt, ne plus vivre qu'en rêves, ne plus jamais me réveiller.

Plus tard, je ne me vois pas **changer** totalement de **vie** mais peut-être continuellement **apprendre** de nouvelles choses, **prendre** soin de soi, se remémorer des **souvenirs**. J'aimerais faire des expériences pour mieux **choisir**, **prendre** mon temps pour **choisir** moi-même et que mes parents ne décident pas pour moi.

Peut-être qu'il restera un peu de moi de 12 ans dans la personne de 40 ans ?

Ce qui est drôle



Le projet *Devenir* est soutenu par :
L'Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie - Le TANDEM,
Douai/Arras - Le Centre dramatique national
de l'Océan Indien, Saint-Denis de la Réunion -
Le Sablier, Ifs/Dives-sur-Mer - Le Centre Culturel
André Malraux, Vandœuvre-lès-Nancy -
Le Carreau, Forbach - Le Théâtre de Laval -
L'Odysée, Périgueux - Cité musicale/Arsenal, Metz

Plus tard, je ne me vois pas **changer** totalement de vie mais peut-être continuellement **apprendre** de nouvelles choses, **prendre** soin de soi, se remémorer des **souvenirs**. J'aimerais faire des expériences pour mieux **choisir**, **prendre** mon temps pour **choisir** moi-même et que mes parents ne décident pas pour moi.

Peut-être qu'il restera un peu de moi de 12 ans dans la personne de 40 ans ?

Ce qui est drôle
c'est de ne pas savoir où on va,
mais d'y aller carrément !

Parce que quand
j'arrête d'écrire
j'ai l'impression
de te quitter.

*En écrivant je sens que
je me fais moi,
que je suis en train
de me fabriquer.*